

Les centres sociaux bâtisseurs de coéducation



Parmi les sujets que la crise sanitaire et le confinement ont mis sur le devant de la scène, l'éducation a un rôle majeur. A la suite du texte « penser l'avenir, avec notre réseau – quelles analyses aujourd'hui, quels changements pour demain » où l'on pointait notamment autour de la question éducation : comment faire pour ne pas creuser toujours plus les inégalités scolaires dans un moment où l'accompagnement des parents est le principal levier, le conseil d'administration de la FCSF a souhaité pouvoir impulser une dynamique de fond sur les enjeux éducatifs dans la période et pour l'avenir.

Sur la base d'échanges au sein des instances de la FCSF, d'un travail au sein du groupe thématique famille, nous vous proposons cette attention collective, ouverture d'un chantier pour notre réseau autour des centres sociaux, bâtisseurs de coéducation.

Une introduction dans une période singulière à un chantier de fond sur le projet éducatif des centres sociaux, au croisement des questions de démocratie et de justice sociale que nous porterons ensemble lors de la démarche congrès 2020-2022.





Avec la fermeture des crèches, écoles, collèges et lycées mi-mars 2020, ce sont des millions d'enfants qui n'ont ainsi plus pris le chemin de l'école et ont été confiné chez eux. Cette situation inédite vient cristalliser les problématiques de fracture éducative, faisant émerger de nouveaux enjeux et accentuer des inégalités déjà présentes.

DES INÉGALITÉS ACCENTUÉES ...

On peut citer notamment la question du **décrochage scolaire** ainsi qu'en témoigne une enquête¹ conduite fin Avril 2020 auprès d'un millier d'enseignants d'établissements primaires et secondaires où les enseignants estiment que 12% des élèves n'ont pas eu d'échanges avec eux depuis le début du confinement, un taux qui monte à 26% pour les enseignants de collèges des REP (réseaux d'éducation prioritaire). Quand il n'existait pas ou peu auparavant, le lien devenu indispensable entre familles et enseignants n'a pas toujours pu se créer. Aujourd'hui, de nombreux parents refusent encore d'envoyer leurs enfants à l'école du fait de la peur liée aux virus et/ou aux conditions d'accueil des enfants. La situation a pour conséquence **l'aggravation des difficultés et inégalités scolaires** : difficultés techniques (accès internet et matériel informatique), barrière de la langue, niveau d'instruction des parents et capacité à aider leur enfant, compréhension des attendus scolaires et conditions de vie des familles (logement, revenus, etc). Cette situation génère également une **responsabilisation accrue des parents** : dans les choix qu'ils ont à faire pour

leur enfant et dans l'accompagnement aux apprentissages et aux loisirs de ceux-ci. Enfin, le confinement a pu engendrer **des désordres et des tensions intra-familiales** qui ne sont pas sans conséquences pour les enfants et les jeunes. Au total, cette crise nous place devant un défi éducatif global et d'envergure.

DE NOUVELLES EXPÉRIENCES ÉDUCATIVES

La crise sanitaire et le confinement ont été aussi l'occasion de vivre des **expériences nouvelles en matière éducative**. La mobilisation des parents dans la scolarité de leurs enfants, bien que contrainte et difficile, permet de riches échanges, une meilleure compréhension du système scolaire, des prises de conscience sur les capacités et difficultés de son enfant. Beaucoup d'enfants n'avaient jamais passé autant de temps avec leur(s) parent(s), et réciproquement. Si le lien entre enseignants et parents n'a pas pu se faire dans certains cas, pour d'autres, cela a été l'occasion d'échanges riches et approfondis sur les apprentissages et l'éducation des enfants. Rarement, les parents avaient pu avoir **autant d'échanges directs avec les enseignants** (mails, téléphone,

1 Enquête « confinement et décrochage scolaire – 11 mai 2020 – Synlab : https://drive.google.com/file/d/1Z6_xi0WbDehhKPWRJYIPZrLMK6LJTDCG/view

visio). Pour les parents, cela a pu donner un sentiment de proximité et une personnalisation de l'institution, le sentiment d'être un interlocuteur légitime de l'école. Pour les enseignants, une plus grande conscience des difficultés, des conditions et cadres de vie des familles et des exigences parfois démesurées à leur égard, la découverte de l'implication réelle de certains parents.

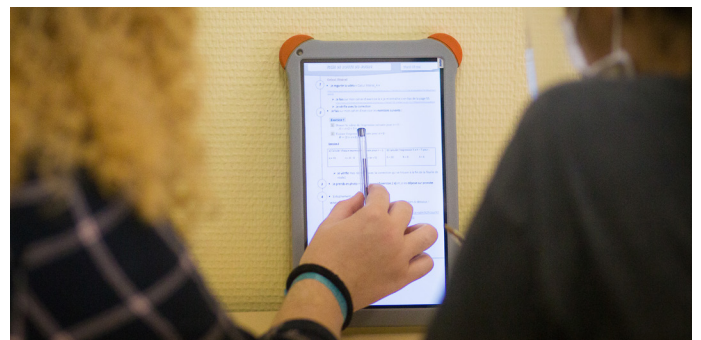
Enfin, le confinement, comme le déconfinement, sont l'occasion **d'expérimenter d'autres façons d'apprendre**. A la maison, les activités du quotidien, la cuisine, le jardin, les jeux... ont été des occasions de partage et d'apprentissages. A l'école, l'accueil des enfants en petits groupes génère un autre rapport entre l'enseignant et les enfants et permet une attention particulière à chaque enfant. Faire la classe dehors est aussi envisagé dans les établissements qui en ont la possibilité.



Une période de mobilisation des centres sociaux

Avec la mise en place par le Ministère de l'Éducation Nationale de la « continuité pédagogique »², un nouveau défi s'est présenté pour de nombreuses familles et les enfants face auquel les centres sociaux ont su répondre présents. A travers du relais, de la veille et du soutien auprès des familles et des élèves ; comme des appels téléphoniques individuels, l'organisation de sessions collectives avec les réseaux sociaux organisés par les professionnels et bénévoles mais aussi l'accompagnement matériel pour favoriser la continuité (photocopie des cours, prêt de matériel informatique, etc). Cette mobilisation ne concerne pas uniquement les questions scolaires, bien évidemment, et les structures de notre réseau ont proposé de nombreuses ressources éducatives : activités à faire à la maison (tuto), malles pédagogiques livrées à domicile, animations familles en visio, etc. Au total, ces actions pour la continuité éducative ont été portés par plus de 700 structures du réseau fédéré³.

Au-delà de la réouverture des écoles, le gouvernement se mobilise aujourd'hui pour envisager un « rattrapage » scolaire. De nouveaux dispositifs émergent : dispositif Sport-Santé-Culture-Civisme (2S2C) ou encore « vacances apprenantes ». S'ils semblent prendre en compte l'éducation des enfants/jeunes dans sa globalité, ces dispositifs restent pilotés par l'éducation nationale, sollicitent les collectivités territoriales fortement et sont pensés en fonction et à partir de l'école.



2 Voir le site du ministère de l'Éducation Nationale sur le sujet : <https://www.education.gouv.fr/ma-classe-la-maison-mise-en-oeuvre-de-la-continuite-pedagogique-289680>

3 Source : enquête les centres sociaux et evs pendant le confinement, FCSF – Mai 2020 – disponible ici : <https://www.centres-sociaux.fr/le-reseau-des-centres-sociaux-pendant-le-confinement-retours-sur-une-enquete-nationale/>

A l'heure de la reprise des actions des centres sociaux et espaces de vie sociales : accompagnement à la scolarité, accueils de loisirs, séjours éducatifs, activités en famille, le réseau des centres sociaux et socio-culturels reste au rendez-vous des enjeux éducatifs. Les questions sont elles aussi nombreuses : comment reprendre, faut-il faire comme avant, comment accompagner les familles face à ce défi éducatif d'ampleur, doit-on proposer des activités sur les temps scolaires, faire davantage dans l'aide aux devoirs, ou encore s'inscrire dans le dispositif vacances apprenantes ? Pour tenter d'éclairer ces questionnements, voici quelques éléments d'analyse et de perspectives sur notre rôle d'acteurs de coéducation, d'éducation populaire et d'animateur de développement social local.

Nous sommes des bâtisseurs de coéducation ...

Dans cette période de déconfinement et de regard sur les inégalités que la période a engendré, la question éducative est largement mise sur le devant de la scène. Une première place occupée avant tout aujourd'hui par la dimension scolaire des enjeux éducatifs. Sans nier celle-ci, il nous semble approprié aujourd'hui de pouvoir se décentrer.

Si la période a été révélatrice du rôle des centres sociaux pour agir sur les questions éducatives, elle vient aussi collectivement nous rappeler sur l'un de nos fondamentaux : notre rôle d'acteurs de coéducation et d'éducation populaire. Au-delà des mots, de quoi s'agit-il pour nous ?

Pour comprendre et s'approprier cette dimension de coéducation portée par le réseau des centres sociaux, revenons sur notre Charte fédérale⁴ qui précise la finalité de notre démarche éducative : le vivre-ensemble incluant aussi l'agir et le décider ensemble.

« Les individus deviennent des acteurs solidaires lorsqu'ils s'engagent dans des rapports sociaux qu'ils contribuent à constituer, tels que les liens familiaux, les rapports de voisinage, les convivialités, les solidarités de groupe, les rencontres interculturelles (...) »⁵.

Cette finalité, elle s'ancre notamment dans notre approche globale de la question sociale (au sens de « sociétale ») traitée dans sa dimension locale (le voisinage, la proximité, la communauté de vie locale). Ainsi, les centres sociaux abordent la question éducative comme une démarche collective, portée par les habitants et accompagnée par les professionnels compétents, selon

une démarche de développement social local. Il s'agit ainsi de ne pas penser la question éducative en silo – en distinguant sans cesse des publics, des dispositifs, des temporalités distinctes mais en ayant une approche globale de la question éducative.

Cette approche est aujourd'hui concernée par une double interpellation : d'une part, la « demande sociale » qui exprime les difficultés, attentes, initiatives et propositions des habitants et d'autre part les « commandes publiques » qui leurs sont confiées, proposées en correspondance – plus ou moins pertinente en réponse à ces demandes sociales et qui sont – dans un contexte post crise sanitaire – en augmentation. Acteurs des territoires fondés sur un diagnostic local, les centres développent ainsi différentes fonctions dans cette approche éducative et de coéducation, en s'appuyant notamment sur le rôle des référent.e.s familles et des coordinateurs.trices enfance-jeunesse, sur des dispositifs comme les CLAS (confère encart) mais aussi sur l'inscription de la relation école – territoire dans les projets sociaux et dans la participation aux Projets Educatifs De Territoire.



⁴ <https://www.centres-sociaux.fr/files/2019/07/2-Charte-f%C3%A9d%C3%A9rale.pdf>

⁵ Voir également l'article, « Avec les parents, une démarche de coéducation », cahiers de l'action n°13 - L'action sociale et la fonction parentale : héritage et renouveau – disponible ici : <https://www.crefe38.fr/IMG/pdf/Colombani.pdf>

Cela se traduit concrètement par :

- **L'organisation d'activités et de services**, utiles pour les habitants, construits à partir de leur expression. Il en est notamment aujourd'hui des CLAS (Contrat Locaux d'Accompagnement à la Scolarité- confère encart) et des différentes actions d'accompagnement scolaire, des actions collectives à destination des familles (départs en vacances notamment), des accueils de loisirs ou de la petite enfance mais aussi des actions de médiation numérique par exemple.
- **L'animation de réseau d'acteurs**, les centres sociaux réunissent et mobilisent les acteurs locaux sur des questions territoriales – aux côtés des collectivités et des services de l'Etat – sur des questions éducatives notamment, incluant la prévention et la réduction des inégalités de tous ordres vécus par les enfants et les jeunes devant les temps libres et les loisirs éducatifs. Leur regard transversal permet de travailler à l'intérêt général et d'orienter au mieux les habitant.e.s.
- **L'animation du débat démocratique**, dans une période où la défiance envers les institutions et la crainte des risques sanitaires peut isoler les personnes, les centres développent aussi des actions d'aller-vers pour échanger – recueillir la parole des habitant.e.s. Ils agissent ainsi comme des tiers de réassurance face à une situation inédite et anxiogène.
- **L'accompagnement des habitants**, en partant de leurs attentes, de leurs colères, de leurs intérêts et en apportant méthodes et moyens pour qu'ils puissent développer leur pouvoir d'agir.

A propos des Contrats Locaux d'Accompagnement à la Scolarité

De nombreux centres sociaux sont également habituellement mobilisés dans le cadre des Contrats locaux d'accompagnement à la scolarité (Clas). Ce sont des actions s'adressant aux enfants/jeunes scolarisés dans des établissements du premier et du second degré et dont un besoin a été repéré. L'intervention vise à élargir leur centre d'intérêt, valoriser leurs acquis, promouvoir l'apprentissage de la citoyenneté, acquérir des méthodologies adéquates pour s'épanouir et réussir à l'école, favoriser l'autonomie et l'apprentissage de la vie collective. Ce dispositif vient ici également montrer sa pertinence dans le relais qu'il permet avec les enfants mais aussi avec les familles.

La plupart des structures ont continué et sont mobilisées aujourd'hui pour maintenir les liens avec les enfants et leurs familles. Le CLAS joue aujourd'hui un rôle important dans la reprise des liens avec les enfants et les parents et dans le retour à l'école.





... Et aussi, acteurs d'éducation populaire

C'est un triple jeu que jouent avec habileté les centres sociaux : éducation populaire⁶, coéducation et développement social local qui fondent aujourd'hui leur action et qui – sur les enjeux éducatifs de la période – montre toute sa pertinence. Agir en tant qu'acteur d'éducation populaire, c'est informer, former les habitants et permettre la formation entre pairs sur des questions qui les concernent. C'est une approche pédagogique qui s'appuie sur le quotidien et permet le débat et la participation des habitants dans un projet de transformation sociale qui favorise émancipation, autonomie des individus et capacité à vivre, décider et agir ensemble. Là aussi transversale dans l'action conduit par les centres sociaux, ils agissent comme un troisième acteur éducatif aux côtés de la famille et de l'école, dans une posture d'accompagnement des enfants et des jeunes.

Notre approche en tant qu'acteurs d'éducation populaire se pense aussi par notre appartenance à cette grande famille et à l'héritage de ses valeurs et des pédagogies qui la traverse (éducation nouvelle, pédagogies critiques et pédagogies émancipatrices notamment).

Nous y puisons nos façons de faire, mais aussi des ré-interrogations de nos pratiques, à l'instar des expériences en cours sur les ALSH émancipateurs⁷.

Enfin, agir en tant qu'acteur d'éducation populaire c'est aussi être confrontés à la tension entre travailler sur les causes et agir sur les symptômes, dans une visée de transformation sociale. Cette tension n'est pas résoluble par simple choix, elle se travaille au quotidien. Elle vient nous interroger notamment sur la place d'une réflexion collective dans nos centres sur la reproduction des inégalités dans le système scolaire, en complément et en lien avec nos actions d'accompagnement à la scolarité par exemple.

Au total, l'approche globale des centres sociaux sur les enjeux éducatifs de la période est une force qui nous invite à l'action mais aussi à la réflexion dans une période où tout s'accélère et où injonctions, dispositifs et propositions clefs en mains sont parfois trop nombreux !

6 Voir à ce propos « Les centres sociaux : au croisement de l'éducation populaire et du développement local » par Marie Chantal DURU, disponible à partir du lien : https://www.travail-social.com/spip.php?page=imprimer&id_article=583

7 Confère par exemple l'expérience dans la Vienne - <https://www.cestpossible.me/action/des-centres-de-loisirs-émancipateurs-pour-demain/>

Quelques invitations et préconisations dans la période ...

Quelques invitations et préconisations dans la période, sur la base d'échanges avec des acteurs.trices de plusieurs fédérations émergent pour nous aider à agir et à penser les défis de la période :

- **Eviter de tomber dans une approche centrée « école »**, où il s'agit en particulier de ne pas tomber dans le piège de « pallier » aux défaillances et aux manques de la période pour éviter d'être perçus comme de simples opérateurs. Il ne s'agit pas de renoncer à agir sur telle ou telle problématique mais de le faire en articulation avec les autres acteurs du territoire, en dialogue avec les habitants et en privilégiant la co-construction des réponses apportées. Il s'agit aussi de penser les suites, que ce soit la rentrée scolaire, les temps périscolaires et extrascolaires que les conséquences du vécu de la période.
- **Affirmer notre identité d'acteurs de coéducation et d'éducation populaire**, en promouvant notamment l'approche éducative globale et l'articulation avec la dimension scolaire. En invitant et promouvant aussi l'ensemble de nos actions éducatives dont la dimension ludique, culturelle, de loisirs et d'évasion et l'approche globale des familles et des territoires. Il s'agit aussi de respecter la dignité des enfants, par la prise en compte des conditions matérielles des apprenants et de valoriser les savoirs expérientiels des parents.
- **Faire vivre pleinement notre rôle d'ensemblier et catalyseur** dans la période autour des enjeux éducatifs sur les territoires : recueil des observations, points de vue et propositions, accompagnement, orientation et dialogue. En participant ou en faisant vivre aussi des espaces collectifs d'échanges associant l'ensemble des partenaires. C'est tout le sens de l'adresse aux réseaux co-signée par la FCSF intitulée « Être ensemble pour agir ensemble⁸ » qui invite à créer « ces espaces communs de réflexions pour partager nos analyses, encourager les synergies permettant de construire des propositions communes conçues comme autant de réponses originales adaptées aux enjeux des territoires ».
- **Activer notre capacité à recueillir la parole des habitant.e.s et de l'ensemble des acteurs.trices du territoire** : enfants, parents et enseignants comme premiers concernés, bénévoles et professionnels de l'accompagnement à la scolarité. Il y a là un enjeu démocratique fort à faire vivre ! Il s'agit aussi – avec les plus jeunes notamment – d'un formidable levier pour des apprentissages autour de l'écriture, la prise de parole, l'exercice de la citoyenneté, etc.
- **Redonner aux vacances une place centrale⁹**, des vacances qui permettent d'accueillir des publics hétérogènes, qui permettent l'évasion et de restaurer des capacités à faire, à être et agir ensemble et de préparer une nouvelle rentrée vers le chemin de l'école et des loisirs éducatifs en collectif.
- **Oser prendre le temps** pour recueillir la parole, analyser, penser avec les habitants et les instances de pilotage les réponses adaptées aux enjeux de la période et de la crise sanitaire. Pour impulser aussi là où c'est possible et pertinent des dynamiques nées de la contrainte et permettant de la dépasser.
- **Agir pour une reconnaissance effective des actions mises en œuvre par les structures** (financements, partenariats actifs, simplifications administratives) et les surcoûts engendrés par la période pour respecter les conditions sanitaires. Il s'agit également de pouvoir identifier le maillon manquant dans la mise en place des liens indispensables à l'animation territoriale de proximité et à la coéducation pour dégager du temps et des moyens humains permettant de faire vivre les coopérations territoriales.

⁸ https://www.centres-sociaux.fr/files/2020/06/adresse_a_nos-reseaux20-06-18-PRINT-WEB-2.pdf

⁹ « En vacances, on ne se contente pas de reposer le corps et les neurones, on reconstitue aussi des valeurs, des références communes »
(Jean-Didier Urbain, anthropologue et sociologue, cité dans #envacances2019)



Dans une période singulière, la FCSF souhaite ainsi attirer notre attention collective sur les enjeux éducatifs et notre rôle d'acteurs d'éducation populaire et de coéducation.

Une attention fertile et qui ouvre un chantier de réseau sur le projet éducatif des centres sociaux, rendez-vous à la rentrée pour ce faire !

D'ici là, nous vous proposons par ici quelques pratiques inspirantes repérées dans le réseau et par là des ressources pour penser et pour agir !

N'hésitez pas à compléter ces éléments !



Fédération des centres Sociaux et Socioculturels de France [FCSF]
10, rue Montcalm - BP 379
F-75869 Paris Cedex 18
<http://www.centres-sociaux.fr>